

Le Vendredi 24 Mai 2013, 13^{ème} Etape

KALDNO (PRAGUE) - HRADEC KRALOVE (République Tchèque CZ)

Lever prévu à 06H30, petit déjeuner à 07H30 pour départ à 08H15.

A 08H15, nous partons en véhicule, rejoindre le village martyr de LIDICE, afin d'effectuer la visite du musée.



Lidice est un village situé à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Prague.

Il fut complètement détruit par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale, en représailles à l'Opération Anthropoid, un attentat commis le 27 mai 1942 à Prague et qui coûta la vie au protecteur adjoint du Reich en Bohême-Moravie, Reinhard Heydrich (décédé de ses blessures le 4 juin suivant). Cet homme, voulait détruire la population Tchèque, afin d'installer sur le territoire Tchèque des Allemands. A l'occasion d'un discours, Reinhard Heydrich a prononcé cette phrase frappante en parlant de la Tchécoslovaquie : « *Cet espace doit être Allemand à l'avenir et la racaille Tchèque n'a rien à faire ici* ».

L'attaque, commise par deux agents tchécoslovaques (Josef Gabčík et Jan Kubiš) formés en Angleterre, provoqua la vengeance des nazis sur le village de Lidice qui, croyaient-ils, avait hébergé les deux auteurs de l'attentat, qui seront trahis ensuite par un troisième membre (Karel Čurda).

La reconstruction de Lidice débuta en 1947 sous l'égide des dirigeants tchécoslovaques de l'époque. Le nouveau village, est situé à l'ouest de son emplacement initial, lequel a laissé la place à un mémorial.

Le 10 juin 1942, un détachement de la septième division SS « Prince Eugène », que commandait le Hauptsturmführer Rostock, cernait le village.

Les 192 hommes âgés de plus de 16 ans qui y habitaient et 7 des femmes sont fusillés. 196 femmes sont déportées à Ravensbrück d'où une bonne partie d'entre elles reviendront (143). Quant aux 105 enfants du village, leur sort fut différent. Ainsi une dix d'entre eux possédant le type physique correspondant aux critères de la « race aryenne » suivant les théories nazies sont placés dans des familles allemandes pour être rééduqués, au travers du Lebensborn. Les autres furent d'abord déportés à KELME (Pologne), puis envoyés au camp d'extermination de Chełmno, où y périrent 82 enfants dans des camions à gaz. Seuls 17 enfants ont survécu.

Le lendemain du massacre, les nazis feront venir 30 déportés juifs du camp de concentration de Theresienstadt, situé à une quarantaine de kilomètres au nord, afin qu'ils creusent une fosse commune de 9 mètres de large, 12 mètres de long et 3,5 mètres de profondeur, sans boire et sans manger, pendant 36 heures, pour y enterrer les cadavres des victimes.

Après le massacre et les déportations, les nazis firent en sorte d'éliminer toute trace de l'existence même du village de Lidice, qui fut d'abord incendié. Puis en quelques mois de travaux, le terrain fut nivelé à la dynamite, les pierres enlevées, l'étang comblé, la route et la rivière détournés, tandis que le cimetière fut vidé de ses morts.



*Vue sur l'emplacement de l'école et de l'église au second plan.
A gauche, la statue représente la mère et son enfant.*

Pour justifier le massacre, les nazis ont accusé les habitants d'avoir soutenu les auteurs de l'attentat. En réalité, les liens entre Lidice et la Résistance sont assez flous : deux officiers originaires du village se seraient enfuis à l'étranger ; une lettre saisie par les nazis indiquerait que son auteur, venu de Lidice, a décidé de rejoindre la Résistance. Les nazis ne surent jamais s'il y avait un lien entre l'auteur de la lettre et les assassins de Reinhard Heydrich, et Lidice servit de bouc émissaire.



En 1945, trois ans après le massacre, le gouvernement tchécoslovaque s'engagea à reconstruire le village lors des cérémonies de commémoration. La première pierre fut posée en 1947, et la construction des premières maisons commença en mai 1948, grâce à l'aide de volontaires venu de toute la Tchécoslovaquie et la vie finit par y reprendre son cours en 1949.

Le site de l'ancien village est devenu un mémorial.



Vue sur les fondations de la ferme HORAK *Vue sur l'emplacement de l'ancien cimetière*

Le monument le plus emblématique est le « monument aux enfants victimes de la guerre », un ensemble statuaire de bronze tourné vers la vallée représentant les 82 enfants (42 filles et 40 garçons) qui furent asphyxiés dans les chambres à gaz de Chelmno.



Cette œuvre de Marie Uchytilová fut d'abord réalisée en plâtre en 1969. Elle ne fut fondue qu'après le décès de l'artiste survenu en 1989, sous la supervision de son époux Jiří V. Hampl. Mais l'œuvre resta incomplète jusqu'en 1996 (seul un groupe de 30 enfants était alors réalisé). Une fondation fut alors créée afin d'obtenir des aides afin de terminer le mémorial. Des subventions venant du monde entier, ainsi que le don du bronze refondu des statues déboulonnées dans les villes tchèques, permirent d'achever le monument en 2000.

Le massacre eut un tel retentissement dans le monde que le nom de *Lidice* fut donné à des localités du Mexique, du Brésil ou des États-Unis, ainsi qu'à des nouveau-nés. Les mineurs britanniques organisèrent même une collecte pour la reconstruction de la commune martyre.

Œuvre cinématographique en rapport avec le massacre

- *Lidice*, un film historique et dramatique tchèque de 2011 réalisé par Petr Nikolaev

Pour obtenir plus de renseignements concernant le muséum de LIDICE, vous pouvez vous rendre sur le site en cliquant sur le lien ci-après www.lidice-memorial.cz.

Notre visite s'est effectuée avec un guide, une jeune étudiante qui, parlant le Français, travaille au muséum, pendant ses vacances scolaires et ses jours de repos.



Vue sur le site de l'ancien village avec notre guide au 1^{er} plan.

A 11H00, la visite du muséum de LIDICE, terminée, nous nous transportons directement en véhicule à PODEBRADY, lieu du départ de l'étape pour HRADEC KRALOVE. A 13H15, nous arrivons à PODEBRADY, où nous déjeunons au restaurant de « L'HOTEL GOLFI ».



A 14H40, le groupe reprend la route, par un temps gris et une température de 12°, afin de regagner HRADEC KRALOVE.



La route n° 11 est un axe très fréquenté et les cyclos sont obligés de rouler en file indienne en faisant extrêmement attention. La deuxième crevaison est survenue sur la roue avant du vélo de Carlo, cette après-midi, au bout de 1700 kilomètres de notre périple.



Les cinquante-cinq kilomètres effectués, nous arrivons à 17H30 à HRADEC KRALOVE, terme de cette 13^{ème} étape, à l'hôtel « STADION ». Nous déchargeons les valises et prenons place dans nos chambres.



A 19H00, nous nous rendons en ville à pieds, afin de dîner au restaurant « PODVEZI » et à l'issue du repas, nous nous réunissons pour établir le compte rendu de la journée.



A 23H00, nous transmettons le compte rendu et nous dirigeons ensuite vers un repos bien mérité.

Rendez-vous à demain à SUMPERK, toujours en République Tchèque.